OR 19.800 FRS
18 CAR. + C. P.
8 PL MADELEINE

VENDREDI 21 JUIN 1946
5e ANNEE No 616
100, rue Réaumur Paris. Gut. 80-60
2 francs

21-VI-1946

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

Poilenbiais dans mon quartier!
ARTS ET MÉTIERS
Poilenbiais, par l'art et le métier, a réussi la perfection de la LAME DE RASOIR ILE DE FRANCE

DERNIÈRE ÉDITION

M. GEORGES BIDAULT ESPÈRE FORMER SON GOUVERNEMENT CETTE SEMAINE

Mais le problème des salaires reste la pierre d'achoppement de sa combinaison ministérielle

M. GEORGES BIDAULT qui, selon sa propre formule, essaie de constituer un gouvernement de « large union républicaine », a poursuivi, ce matin, ses consultations officielles. Il a reçu M. Edouard Herriot. Celui ci, qui est resté trois quarts d'heure au Quai d'Orsay, a déclaré à sa sortie :

— On m'a confirmé officiellement la proposition qui m'avait été faite officieusement. En bon commissionnaire que je suis, je vais la transmettre à mon groupe qui se réunira cet après-midi.

M. Herriot, si clair lorsqu'il est à la tribune, emploie volontiers le langage sibyllin dès qu'il s'adresse aux journalistes. On a donc dû interpréter une fois de plus ses paroles et on en a conclu que M. Georges Bidault avait offert un portefeuille au président du parti radical.

Les radicaux-socialistes plus conciliants ?

M. Herriot a ajouté « qu'il ne voyait pas d'inconvénient à une participation de ses amis valoisiens au futur gouvernement » : déclaration plus conciliante, semble-t-il, que celle qu'il faisait hier dans l'hémicycle à l'heure des explications de vote. Elle semble indiquer que si M. Herriot ne consent pas à figurer lui-même dans l'équipe ministérielle, il se pourrait que le parti radical livrât un ou deux « otages » à M. Georges Bidault.

Mais c'est avec ses deux autres partenaires de gauche que le leader M.R.P. est appelé à jouer le jeu le plus serré.

Si les communistes apparaissent depuis 48 heures moins irréductibles, en dépit des résolutions de leur comité central, il est certain qu'un accord préalable sur l'augmentation des salaires est à la base de leur collaboration éventuelle. Et ce n'est pas une question simple.

Conditions socialistes

Les conditions socialistes sont précises. Elles comportent le maintien de la laïcité, partant celui d'un socialiste au ministère de l'Education nationale. Elles insistent sur le vote rapide de la Constitution, le 21 août paraissant être le terme assigné, afin que les prochaines élections, définitives celles-là, puissent avoir lieu au mois d'octobre.

S'il fait droit à ces conditions et évite les embûches successives qu'il va trouver sur sa route, M. Georges Bidault pourrait avoir constitué son ministère avant la fin de la semaine et dès mardi prochain il serait en mesure de se présenter devant l'Assemblée.

En attendant, M. Georges Bidault, qui mène de front ses entretiens diplomatiques et ses négociations politiques, a quitté le Quai d'Orsay à 11 heures pour se rendre à la conférence des Quatre. Il a repris ses conversations à 15 heures pour recevoir, en premier lieu, M. Baumel (U.D.S.R.).

Lever de rideau à la commission de la Constitution

La commission de la Constitution s'est réunie ce matin pour la première fois sous la présidence de son doyen M. Alexandre Varenne.

Ses membres présenteront dès mercredi prochain les modifications que leurs groupes respectifs entendent voir apporter au texte adopté par la précédente assemblée. L'élection de son bureau définitif a été ajournée, quatre membres restant à désigner. La commission se réunira les mercredi, jeudi et vendredi, à 10 heures.

LES DÉTENUS D'EYSSES voulaient reprendre le maquis

BORDEAUX, 20 juin (de notre corresp. part.). — La police bordelaise a reconstitué le mécanisme du complot que fomentaient les détenus de la prison d'Eysses et dont le but principal était de rendre la liberté aux anciens militaires ou résistants internés pour délits de droit commun.

Les prisonniers avaient constitué « l'Association des Patriotes de Carrière » et avaient sur l'honneur signé des engagements pour leur relèvement moral et intellectuel.

Un groupe — le plus important possible — de prisonniers devait tout d'abord gagner la campagne et s'était fixé un point de ralliement. Là, il devait constituer un maquis et réclamer la révision du procès des détenus, par la force au besoin.

Sur les neuf prisonniers évadés dans la nuit du 29 au 30 mai, six ont été repris. Seuls Bernard, Glorieux — les deux chefs du complot — et Sisser courent encore.

LE ROI D'ÉGYPTE ACCORDE au Grand Mufti « aide et protection »

LE CAIRE, 20 juin (A.F.P., U.P.) — On a retrouvé le Grand Mufti. Hier soir un monsieur imberbe qui n'était autre que Haj Amine el Hussein s'est présenté à l'improviste (!) au palais royal d'Aledine où, tel un visiteur ordinaire, il a signé sur le registre.

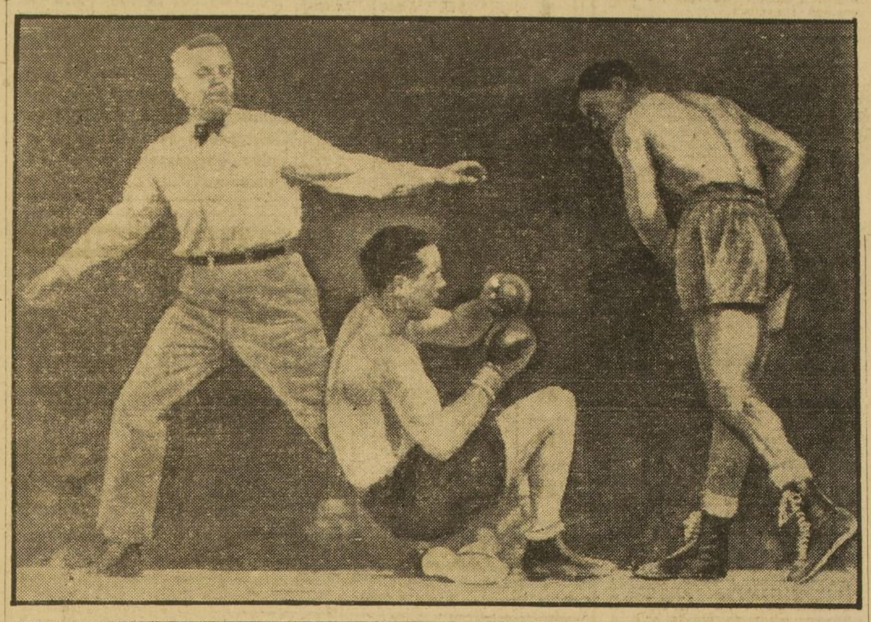
Informé sur le champ, le roi Farouk a accordé une audience à son visiteur qui a déclaré, peu après, qu'il était l'hôte de la maison royale égyptienne et que le roi lui avait accordé « aide et protection ». Il a mis à sa disposition sa villa d'Inchass, à une heure du Caire. C'est à Inchass qu'eut lieu dernièrement la réunion des chefs d'Etat arabes.

Restent à savoir quelles vont être les réactions du gouvernement anglais, qui déclarait hier, au cours d'un débat aux Communes, qu'il ne laisserait jamais le Grand Mufti retourner en Palestine.

Cependant on parle de lui à Jérusalem comme président du nouveau Haut comité arabe et les conséquences de sa réapparition dans le monde arabe peuvent être incalculables.

(On se rappelle que le Grand Mufti de Jérusalem, qui résidait aux environs de Paris, « sous surveillance de la police », s'était embarqué le 28 mai porteur d'un passeport au nom d'une autre personne à bord d'un avion américain à destination de la capitale de l'Egypte.)

JOE LOUIS ABAT BILLY CONN au 8e round



8e ROUND : Touché d'une « droite » au menton, Billy Conn s'est affalé sur le ring. Il est k.o. L'arbitre va déclarer vainqueur Joë Louis, qui garde son titre de champion du monde toutes catégories. Après sa défaite, Billy Conn a déclaré qu'il abandonnait la boxe.

(Radiophoto Keystone).

De New-York Georges-Henri MARTIN nous câble

HARLEM EST EN FÊTE

1 million de noirs ont envahi les bars de New-York et célèbrent le succès du champion du monde

NEW-YORK, 20 juin (par câble). — Harlem est en fête. Près d'un demi-million de noirs qui, dès le début de la soirée, avaient envahi les bars, les cinémas et les restaurants, ont accueilli avec des explosions de joie la victoire de Joe Louis. La police n'a pas eu à intervenir.

La rencontre est arbitrée par Eddie Joseph, qui avait déjà dirigé le premier combat Joe Louis-Billy Conn. L'arbitre monte sur le ring à 22 heures précises. A 22 h. 8 c'est au tour de Billy Conn suivi quelques instants après de Joe Louis. Conn est vêtu d'un peignoir en soie blanche à garnitures vertes, et Louis d'un peignoir bleu sombre à bandes et parements rouges. Les soigneurs mettent avec précaution les gants aux deux boxeurs.

1er ROUND Joe Louis et Conn commencent tous les deux très prudemment. Ils sont près l'un de l'autre, mais ne se touchent pas. Conn, sous les lumières, a l'air terriblement blanc. Rien ne se passe. Louis frappe légèrement du gauche.

2e ROUND Conn tourne autour du ring extrêmement vite. Louis frappe à la mâchoire son adversaire. La face de Conn est rouge du coup qu'il vient de recevoir de la gauche de Louis.

Louis tape encore deux ou trois fois de la gauche. On pense que l'action va bientôt commencer.

3e ROUND Conn sourit de temps en temps avec un rictus. Puis ses traits se figent. Rien ne s'est encore passé. Louis n'arrive pas à atteindre Billy Conn.

Près de 2 millions de dollars

La recette officielle s'élève à 1.925.000 dollars (230.090.000 fr.). A quoi viennent s'ajouter 250.000 dollars (40.000.000 de fr.) pour les droits de radiodiffusion et de télévision. Louis reçoit 40 % de la recette, Conn 20 %.

Cela ne peut pas continuer comme cela longtemps. Tous les mouvements de Conn sont parfaitement réglés. Louis n'est pas assez vite pour toucher Conn.

4e ROUND Conn bouge très vite. Conn est un peu lourd. Louis commence à frapper. C'est son meilleur moment depuis le début du match. Louis force Conn à bouger de plus en plus vite. Louis montre qu'il est bon du gauche.

2 SUITE PAGE 2

ACCORD DES QUATRE sur l'évacuation de l'Italie et de la Bulgarie

Les Quatre ministres des Affaires étrangères, réunis ce matin au Luxembourg, ont ajourné l'étude de la frontière franco-italienne, les Russes ayant demandé du temps pour étudier le rapport de la commission des experts des questions hydro-électriques. Mais travaillant dans une atmosphère de conciliation, ils ont pris d'importantes décisions.

Ils sont enfin sorti de l'impasse dans laquelle ils se trouvaient en ce qui concerne l'institution d'une commission d'enquête alliée en Italie. Ils ont en effet adopté une contre-proposition soviétique stipulant que cette commission se composerait des ambassadeurs des quatre puissances en Italie. On se rappelle que jusqu'ici la Russie avait condamné la création d'une telle commission d'enquête comme portant atteinte à la souveraineté italienne.

D'autre part les Quatre se sont mis d'accord pour que les troupes anglaises et américaines évacuent l'Italie dans les 90 jours qui suivront la signature des traités de paix ; la Russie retirant ses troupes de Bulgarie dans un délai identique.

M. Byrnes a enfin autorisé que les lignes de communication avec la zone d'occupation britannique en Autriche puissent traverser la zone d'occupation américaine en Allemagne.

Les Quatre se réunissent une seconde fois aujourd'hui. Cette réunion, qui est secrète, a commencé à 16 heures, dans le bureau de M. Bidault.

Le jury d'honneur : M. J.-L. VAUDOYER N'A PAS COLLABORÉ

Informé de la candidature à l'Académie française de M. Jean-Louis Vaudoyer, administrateur du Théâtre Français sous l'occupation, M. François Mauriac l'avait traité de « collaborateur ». M. J.-L. Vaudoyer avait aussitôt demandé la constitution d'un jury d'honneur.

Celui-ci, composé de MM. Jean-Jacques Bernard, Alexandre Arnoux, Jean Cassou et André Chamson, a conclu à l'innocence de l'intéressé : « S'il n'a point — comme il l'a d'ailleurs lui-même reconnu — participé à la Résistance, et s'il se reproche des erreurs de jugement, il n'a jamais non plus collaboré avec l'ennemi. »

Et les jurés ajoutent en substance — faisant allusion à un article de M. Mauriac paru après Mers-el-Kébir — « seuls sont qualifiés pour critiquer l'attitude de M. Vaudoyer ceux qui n'ont pas eu besoin d'un certain laps de temps pour revenir à une saine conception des espérances nécessaires et des devoirs qu'elles imposaient ».

A la demande de M. Mauriac, les quatre jurés ont précisé, d'autre part, que l'article en question ne portait pas atteinte à l'opinion qu'ils avaient des sentiments de patriote de l'académicien.

VOICI DES GAGNANTS du referendum de " Point de Vue "

Nous publions la suite des gagnants du referendum organisé par « Point de Vue » dans « France-soir ». Il nous était évidemment impossible d'entreprendre nos opérations de dépouillement et de classement avant d'avoir le résultat officiel ; or le Secrétariat de la commission nationale du referendum du 2 juin ne nous a communiqué ses chiffres — base nécessaire aux travaux présidés par Me Lagorce, huissier — que le mardi 18 juin. Rappelons que le chiffre exact des « NON » était 10.584.359.

Voici d'autres gagnants :

10.000 FRANCS : M. Prax, 55, allée Saint-Etienne, à Pavillons-sous-Bois, 10.585.459.

1.000 FRANCS : MM. Fauroux, 18, rue du Tonkin, Carrières-sur-Seine, 10.583.229. — Valladon, 21, rue Monge, Paris, 10.583.000. — Mme Galat, 36 bis, rue Saint-Denis, La Nerville par Arpajon, 10.582.805. — MM. Crevaux, 14, rue des Violettes, Bagneux, 10.582.629. — Meyer, 189, rue de Courcelles, Paris, 10.586.204. — Ott, 39, rue de Châteaudun, Paris, 10.586.326. — Mme Sanson, 29, rue Davioud, Paris, 10.586.420.

(Nous publierons demain la suite de cette liste.)

La Beauté
pour savoir ce que c'est
Lisez cette semaine
ELLE
L'HEBDOMADAIRE DE LA FEMME
10 PAGES DE MODE AVEC LE PATRON
ET LE TRICOT D'ELLE
+
12 PAGES DE LECTURE ET DE CONSEILS PRATIQUES
24 PAGES - 5 COULEURS - 15 FRS

LE TÉMOIGNAGE DE M. ROGER LANGERON

Devenu l'homme des Allemands

Déat est, en 2 heures arrêté et relâché

Préfet de police au moment de l'entrée des Allemands à Paris, en juin 1940, jusqu'au mois de janvier 1941, où il fut arrêté par la Gestapo, M. Roger Langeron a tenu pendant toute cette période le journal des événements qu'il a vécus. « France-soir » publie depuis le mardi 11 juin d'importants extraits de ce témoignage inédit et saisissant. (Voir les *France-soir* datés des 13, 14, 15 et 16 juin.)

MERCREDI 31 JUILLET

Curieuse visite de Doriot qui d'une façon à peine détournée, m'offre ses bons services, le cas échéant. Pour la première fois, il ne me parle pas d'argent. Il m'en a parlé si souvent autrefois... Et je me sens reporté un an en arrière. Un jour de la drôle de guerre, cela maintenant peut se dire, j'ai envoyé à Doriot un de mes meilleurs limiers. Le chef du P.P.F. était à ce moment mobilisé du côté de Senlis, et il avait une peur terrible, maladive, étonnante chez ce grand gaillard, d'être envoyé au front.

Mon inspecteur se présenta comme un agent, non de la Préfecture de police, mais du 2e bureau. Il dit tout le mal possible de la Préfecture de police, sachant par là plaire à mon interlocuteur. Et il lui offrit de le faire mobiliser dans les bureaux à Paris, en échange de ses renseignements. Doriot eut ainsi avec un de mes agents, une vingtaine d'entretiens, sans se douter de la personnalité de celui à qui il avait affaire. Il lui parla de moi, des ministres civils, en fort mauvais termes, du reste, et mon inspecteur abondait dans le même sens. Peu à peu, nous sûmes par lui beaucoup de choses sur ses intentions, sur la cinquième colonne avec laquelle il se compromettait d'ailleurs peu. Le fier-à-bras, le grand Jacques, était devenu le meilleur ami du pseudo-représentant du 2e bureau. Il avait même réduit son tarif.

Mais maintenant, le grand Jacques est à la fois au service des Allemands et de Vichy. Il est grassement rétribué, il n'a plus besoin des subsides de la police, civile ou militaire.

JEUDI 1er AOUT

Himmler est venu à Paris. Je ne le verrai pas plus que les autres grands chefs, et sentiment de curiosité mis à part, j'en suis heureux ! Il circule de l'un à l'autre des trois à quatre immeubles que la Gestapo occupe déjà dans Paris. Par un indicateur bien placé, j'apprend qu'il a mis ses collaborateurs en garde contre moi. Je ne suis pas sûr, et j'ai trop d'autorité sur la police. Aucun hommage dans le passé ne m'avait fait plus de plaisir.

Himmler ne fait pas la noce comme Goering. Il ne se promène pas dans Paris comme Hitler. Il ne cherche pas à ranimer la capitale comme Gœbbels. Il travaille avec ses hommes à sa tâche ténébreuse, infatigable, passionné.

La Gestapo s'organise, et c'est cela la grande menace pour demain.

SAMEDI 7 SEPTEMBRE

C'est Déat qui, à Vichy, aurait été chargé par le maréchal d'organiser le « parti unique ».

Déat, sur l'intervention pressante d'amis politiques, a accepté de collaborer avec Jacques Doriot.

A la suite de plusieurs réunions tenues à Vichy, un papier signé par Déat a été remis à Doriot le chargeant de constituer « le Comité d'organisation de la région parisienne ».

LUNDI 11 NOVEMBRE

Depuis deux jours, la radio et la presse allemandes annonçaient qu'aucune démonstration, aucune commémoration ne seraient admises.

Mais Paris reste Paris, et radio, presse, ordonnances n'ont pas été de taille à l'empêcher de témoigner, en ce 11 novembre de la capitale occupée, sa ferveur accrue par l'épreuve.

Individuellement ou par groupes de deux ou trois personnes, sans que rien dans leur attitude puisse paraître provocant, de tous les points de Paris, ouvriers, bourgeois, et surtout jeunesse des écoles se sont acheminés dès le matin vers le Soldat inconnu.

La police s'efforce avec tact de favoriser les dépôts de fleurs, très nombreux.

Vers 18 heures, à la sortie des écoles, une foule plus dense et la présence de nombreux membres des groupements nationaux-socialistes français amenèrent une grande nervosité. Quelques attroupements se formèrent et des rencontres se produisirent entre groupes hostiles.

A ce moment, des militaires allemands intervinrent, procédèrent eux-mêmes à des arrestations et tirèrent des coups de feu, blessant plusieurs jeunes gens.

Mais la police parisienne s'interposa et reprit la direction du service d'ordre.

MERCREDI 4 DECEMBRE

Pétain et Déat

Visite de Dayras, conseiller d'Etat, secrétaire général de la Justice.

Il me dit venir de la part du garde des Sceaux, Alibert, et me pose la question : « Nous avons l'intention d'arrêter Déat. Qu'en pensez-vous ? »

— Pour son action pro-allemande ?

— Pour ses campagnes contre le gouvernement français.

Déat, en effet, consacre chaque jour des articles sévères à l'endroit de Vichy.

— Qu'en pensez-vous ? me répète le délégué du ministre.

— Je pense que votre désir est logique, et que l'intention traduit une politique des plus louables. Mais les Allemands ne laisseront pas Déat en prison. Ils exigeront son élargissement dans les deux heures.

VENDREDI 13 DECEMBRE

Déat arrêté, puis relâché

A 9 heures du soir, je suis appelé par le général de La Laurencie. Il me communique « l'ordre du Maréchal » d'arrêter Déat.

Je lui réponds que Déat sera arrêté à l'aube. — « Pourquoi pas ce soir ? », — « Est-il indispensable de le faire ce soir ? Déat est en ce moment et jusqu'à 2 heures du matin à l' « Œuvre », et l'arrestation au siège même du journal présente des difficultés techniques — et

1 SUITE PAGE 3

Défense des Français

Un ministre chasse l'autre

ON a beaucoup gémi sur l'instabilité ministérielle qui affligeait notre République d'avant guerre. C'est pourquoi Vichy fit une telle consommation de ministres.

Depuis la libération, les portefeuilles ne sont pas tellement mieux accrochés et, à défaut des crises totales, le gouvernement provisoire s'est assez bien tenu dans les crises partielles.

Le 4 septembre 1944, le premier cabinet du général de Gaulle en France était constitué par la refonte du gouvernement d'Alger. Le 10 septembre 1944, premier remaniement. Second remaniement le 14 novembre 1944 ; troisième le 31 mai 1945. Constitution d'un nouveau gouvernement, issu des élections du 21 octobre, le 22 novembre 1945. Ministère Félix Gouin le 26 janvier 1946.

Cela fait beaucoup de ministres, mais la sauterie des Excellences n'est rien à côté du grand bal des attachés, des chargés de mission, des chefs et sous-chefs de cabinet et des directeurs de ministères.

Et il n'y a pas beaucoup d'espoir que M. Bidault apporte cette stabilité après laquelle les Français courent toujours.

Pierre THIBAULT.

ET EN DEUXIÈME PAGE
NOS LECTEURS ONT LA PAROLE

ALLO, DES DEUX MONDES !

- **NANTES.** — Vente de pommes de terre sans ticket et course à la baisse : le Ravitaillement ramène la taxe à 16 fr. 70 le kilo ; les commerçants descendent leur prix à 14 francs.
- **SAINT-JEAN-DE-LUZ.** — Un contrôleur économique procède à des saisies de poisson jugées abusives. Devant les manifestations de la foule et des commerçants, il doit quitter la ville.
- **NEW-DELHI.** — Le pandit Nehru, chef du parti du Congrès indien, a été arrêté ce matin à Domel pour avoir violé l'interdiction opposée à son entrée à Kasmir.
- **DUSSELDORF.** — Des bombes incendiaires ont été déposées au mess britannique de Dusseldorf.
- **NUREMBERG.** — Au tribunal des criminels de guerre, Speer, ancien plénipotentiaire à l'armement, a déclaré que la déportation en Allemagne des ouvriers de l'Ouest était une œuvre philanthropique rendue nécessaire par les bombardements alliés.
- **LE CAIRE.** — La délégation égyptienne aurait, de bonne source, accepté les nouvelles propositions britanniques qui prévoient l'évacuation dans les douze mois.

LIRE DEMAIN

la suite du grand reportage d'ANDRE LABARTHE

VOYAGE dans l'ère atomique

EINSTEIN

nous dit pourquoi une prochaine guerre serait la fin du monde

Mlle CHAUVELOT N'A RIEN LAISSÉ AU HASARD...

...avant d'affronter le jury du Conservatoire qui lui a décerné hier un 1er prix de chant en même temps qu'à Mlles Monmart, Sautereau et Desmoutier.

A 17 heures 30, L'UNION DES SYNDICATS MANIFESTE *contre l'agression de la rue de Châteaudun*

Cet après-midi, l'Union des Syndicats de la région parisienne (C.G.T.), organise de la gare Saint-Lazare à l'extrémité de la rue Lafayette, un grand défilé de protestation contre l'agression dont a été victome, le 8 juin au soir, le siège central du parti communiste.

Le cortège se formera à 17 h. 30 gare Saint-Lazare, et suivra l'itinéraire : rue Saint-Lazare, rue de Châteaudun, pour défiler devant le lieu même de l'agression.

Les points de rassemblement sont les suivants : place de la République, place d'Italie, place Denfert-Rochereau, Lamotte-Piquet, porte Champerret, place Clichy, métro Barbès.

Tandis que, à l'occasion de ces incidents, M. Daniel Mayer adressait une lettre de solidarité à M. Maurice Thorez, la C.F.T.C., qui « stigmatise de tels actes de vandalisme et demande que de tels actes soient sévèrement réprimés », invite pour sa part ses adhérents à ne pas participer aux manifestations de cet après-midi.

Enfin, on apprend qu'après les manifestations dirigées dans la nuit d'hier contre le siège du P.C., M. Vassard, procureur de la République, a ouvert une information contre X... avec inculpation de bris de clôture et vol qualifié. M. Bergougnan, juge d'instruction, a été commis pour suivre cette affaire.

M. Hénaff invite les fonctionnaires à « passer à l'offensive »

M. Hénaff, secrétaire général de l'Union des syndicats de la région parisienne, a pris la parole ce matin devant les secrétaires de syndicats de la région parisienne et jié la manifestation de cet après-midi avec les revendications ouvrières.

S'adressant plus particulièrement aux fonctionnaires, M. Hénaff a déclaré : « A mon avis, l'heure est venue de passer à l'offensive. Nous pouvons prouver au gouvernement qu'il est possible de donner satisfaction aux fonctionnaires. »

Les mots d'ordre seront les suivants : épuration, défense et union républicaine, 25 %, union, mesures contre les provocations. »

ANDRÉ
LE CHAUSSEUR SACHANT CHAUSSER
... GRAND CHOIX DE
CHAUSSURES POUR DAMES
USAGE VILLE
BOX NOIR ET COULEUR
SEMELLE CUIR
DE 420 FRANCS A 450 FRANCS
PUBLICIS

Tous les soirs
AU MONARQUE
5, av. de l'Opéra - OPE. : 34-07
Georges ULMER
Salon de thé - Bar - Diners dansants

DON JUAN
11, rue Fromentin - TRI. : 67-67
Maurice TOUBAS
et son merveilleux orchestre
Soupers dans. - Ouvert tte la nuit

Rentrée en France de
BERT FIRMAN
ET SON ORCHESTRE
20, rue de Clichy
Réserv. tables : TRI. 79-33

Bagatelle
DEMAIN VENDREDI 21 JUIN
GALA DES ROSES

ANN LENNER
du Savoy de Londres et de la B.B.C.
CHRISTIANE BLONDELL
Tenue de soirée de rigueur

PETIT TEDDY
43, rue Caumartin - OPE. : 21-74
DINERS — SOUPERS DANSANTS
Le couple le plus drôle Paris
MODEST et FERDY
et le grd orch. tzigane ROSO

PIGALL'S CABARET DANCING
77, rue Pigalle - TRInité : 53-38
présente tous les soirs, à minuit
Fernand DALLY
GABRIELLO
Jacques MEYRAN

KITTY

4

un grand roman d'amour

DE ROSAMOND MARSHALL
ADAPTÉ PAR LEILA ROBERTSON

ILLUSTRÉ PAR DES PHOTOS DU FILM PARAMOUNT

Londres 1782. La petite mendiante en haillons, Kitty, a été remarquée par le grand peintre Thomas Gainsborough, qui l'habille, la fait poser pour lui et lui offre un copieux repas.

Sir Hugh Marcy

TOM, pendant ce temps-là, s'était assis au clavecin et jouait ; je ne l'entendais pas mais lui sûrement pouvait m'entendre déchirer le gigot à belles dents, mâcher bruyamment fromage et pain, avaler le thé. Un vrai chien affamé. Quand rien ne resta que l'os et les feuilles de thé au fond de la théière, je picorai encore les miettes qui jonchaient le plateau.

— Hé ! hé ! sourit mon hôte, quelle petite ogresse ! Voulez-vous qu'on reprenne le travail ?

Je m'installai confortablement sur la chaise. Que cette chambre était donc tranquille ! Le même calme que je trouvais au bord de la Tamise. Et dans son coin d'ombre le garçon en bleu me regardait toujours. Un heurt à la porte me tira de mes songes.

L'homme qui entrait était un aristocrate, je le devinais à sa vêture. Mais je devinais aussi qu'il n'était pas riche comme Tom : le drap de sa veste était usé aux coudes et le cuir de ses bottes tout fendillé. Il était svelte, ses jambes étaient minces et musclées, son visage de marbre. Et des yeux perpétuellement en éveil. Un beau gaillard, pensais-je. Sa canne me rappelait des cannes semblables dont les gentilshommes me caressaient l'échine quand je les importunais trop dans la rue...

— Bonjour, Mr. Gainsborough.

— Bonjour, sir Hugh.

Il me parut que Tom était très froid à l'égard de son visiteur et que ce beau sir Hugh s'en moquait éperdument. Il me jeta un regard hardi, puis se plaça derrière Tom et contempla la feuille de papier.

— C'est une déesse qui pose pour vous, mon cher, ou mieux, c'est Vénus elle-même. Superbe ! Absolument superbe !

— Cette Vénus s'appelle Mlle Kitty Gordon et je vous remercie de vos compliments, répondit sèchement Tom.

Sir Hugh me dévisagea et :

— Savez-vous, cher ami, que votre modèle promet de devenir une beauté sans rivale ?

— Vous le croyez réellement ? dit Tom avec un ton de fausse surprise.

Le jeune homme s'approcha de moi, prit entre ses doigts blancs une de mes boucles, la déroula, puis, la lâchant, la regarda avec attention se reboucler tout près de ma nuque. Je comprenais bien l'expression de ses yeux derrière le rideau des cils.

— Alors, interrompit Tom, que ce manège agaçait visiblement, puis-je savoir ce qui vous amène?

— Je suis heureux de vous apprendre que j'ai les cent guinées que vous me demandiez pour le portrait de mon cousin.

— Je suis navré, dit Tom avec un large sourire, la toile est déjà vendue.

— Mais... mais... Et qui est l'acheteur ?

— M. Buttall.

— Par l'enfer ! jura sir Hugh.

— Ne vous mettez point en souci, mon cher, M. Buttall gardera la toile ; jusqu'au retour de votre cousin, elle restera entre ses mains.

Ce n'est que lorsqu'ils s'approchèrent du jeune homme en bleu que je compris que c'était à son sujet qu'ils se querellaient.

—Vous le connaissez, demandai-je à sir Hugh.

— Brett Harwood est mon cousin, fit-il en me toisant avec arrogance,

— Brett Harwood et sir Hugh sont cousins « germains », dit Tom, et chacun de ses mots voulait piquer comme un chardon.

Certes, le mot de cousin ne me disait rien du tout, mais je voyais bien que le beau jeune homme en bleu et sir Hugh avaient quelque chose de commun, non pas tant dans les traits que dans l'allure générale. Ils sont tous deux fiers, pensais-je, exactement comme le Lord-Maire quand il parcourt les rues de Londres avec sa chaîne d'argent autour du col. La discussion reprenait.

— Je ne vous contesterai pas le droit de faire une bonne affaire, dit avec dédain sir Hugh, Jonathan Buttall a la bourse bien remplie...

— Jonathan gagne son argent par un travail honnête et, puisqu'il est en mesure de la payer, je ne vois pas pourquoi on l'empêcherait de satisfaire son goût pour la bonne peinture.

— Il est vrai que c'est le lot des commerçants de peiner dur, et je le leur abandonne volontiers, dit alors le fat en se coiffant. Au revoir, M. Gainsborough.

Et, après m'avoir fixée un instant :

— A bientôt, j'espère, Vénus, dit-il.

La porte claqua.

— Sir Hugh Marcy rage, dit Tom en riant de bon cœur, tout en retournant son échafaud pour capter la lumière déclinante qui tombait d'une lucarne. Il comptait bien gagner cent guinées avec ce tableau...

Je ne comprenais rien à cette histoire.

— Venez ici, Kitty, voir ce croquis.

— Ce n'est pas moi, c'est impossible, cette jeune fille appartient au grand monde...

Le rire de Tom sonna.

— Vous avez raison, Kitty ! Maintenant sauvez-vous et revenez quand vous en aurez envie, je vous payerai chaque fois et vous aurez droit à du fromage et à du thé.

Je me retrouvais dans l'all-Mall tout à fait hébétée. Tant de choses s'étaient passées durant cet après-midi ! La robe de soie caressait ma peau, car le peintre me l'avait laissée, et les souliers, et le ruban. J'emportais un souverain d'or sur ma poitrine ; j'étais rassasiée et j'avais la tête pleine de rêves.

Certes, je retournerai chez Tom : sa maison contenait de quoi satisfaire tous mes désirs : la propreté, le calme, la nourriture et le merveilleux, le merveilleux garçon en bleu. Et Tom était si bon, si loyal ! Mais devais-je aussi retourner chez cette sorcière de Meg ?...

Comme je descendais du trottoir, une voix appela : « Kitty ». C'était sir Hugh. Il glissa sous mon bras sa main. Je savais ce qu'il désirait rien qu'à la façon dont il me touchait, et j'étais terriblement émue.

— Où habitez-vous, jolie Kitty ?

— Vers St-Botalph.

— Avec vos parents ?

— Non, avec la vieille Meg.

— La vieille Meg ?

— Oui, c'est ma patronne. Pour vous, sir Hugh, ce sera cinq shillings.

Il fit signe à une voiture et m'aida à y monter.

DEMAIN :

Kitty a décidément son jour de chance

Ce n'est que lorsqu'ils s'approchèrent du jeune homme en bleu que je compris que c'était à son sujet qu'ils se querellaient.

—Vous le connaissez, demandai-je à sir Hugh.

— Brett Harwood est mon cousin, fit-il en me toisant avec arrogance,

— Brett Harwood et sir Hugh sont cousins « germains », dit Tom, et chacun de ses mots voulait piquer comme un chardon.

Certes, le mot de cousin ne me disait rien du tout, mais je voyais bien que le beau jeune homme en bleu et sir Hugh avaient quelque chose de commun, non pas tant dans les traits que dans l'allure générale. Ils sont tous deux fiers, pensais-je, exactement comme le Lord-Maire quand il parcourt les rues de Londres avec sa chaîne d'argent autour du col. La discussion reprenait.

— Je ne vous contesterai pas le droit de faire une bonne affaire, dit avec dédain sir Hugh, Jonathan Buttall a la bourse bien remplie...

— Jonathan gagne son argent par un travail honnête et, puisqu'il est en mesure de la payer, je ne vois pas pourquoi on l'empêcherait de satisfaire son goût pour la bonne peinture.

— Il est vrai que c'est le lot des commerçants de peiner dur, et je le leur abandonne volontiers, dit alors le fat en se coiffant. Au revoir, M. Gainsborough.

Et, après m'avoir fixée un instant :

— A bientôt, j'espère, Vénus, dit-il.

La porte claqua.

— Sir Hugh Marcy rage, dit Tom en riant de bon cœur, tout en retournant son échafaud pour capter la lumière déclinante qui tombait d'une lucarne. Il comptait bien gagner cent guinées avec ce tableau...

Je ne comprenais rien à cette histoire.

— Venez ici, Kitty, voir ce croquis.

— Ce n'est pas moi, c'est impossible, cette jeune fille appartient au grand monde...

Le rire de Tom sonna.

— Vous avez raison, Kitty ! Maintenant sauvez-vous et revenez quand vous en aurez envie, je vous payerai chaque fois et vous aurez droit à du fromage et à du thé.

Je me retrouvais dans l'all-Mall tout à fait hébétée. Tant de choses s'étaient passées durant cet après-midi ! La robe de soie caressait ma peau, car le peintre me l'avait laissée, et les souliers, et le ruban. J'emportais un souverain d'or sur ma poitrine ; j'étais rassasiée et j'avais la tête pleine de rêves.

Certes, je retournerai chez Tom : sa maison contenait de quoi satisfaire tous mes désirs : la propreté, le calme, la nourriture et le merveilleux, le merveilleux garçon en bleu. Et Tom était si bon, si loyal ! Mais devais-je aussi retourner chez cette sorcière de Meg ?...

Comme je descendais du trottoir, une voix appela : « Kitty ». C'était sir Hugh. Il glissa sous mon bras sa main. Je savais ce qu'il désirait rien qu'à la façon dont il me touchait, et j'étais terriblement émue.

— Où habitez-vous, jolie Kitty ?

— Vers St-Botalph.

— Avec vos parents ?

— Non, avec la vieille Meg.

— La vieille Meg ?

— Oui, c'est ma patronne. Pour vous, sir Hugh, ce sera cinq shillings.

Il fit signe à une voiture et m'aida à y monter.

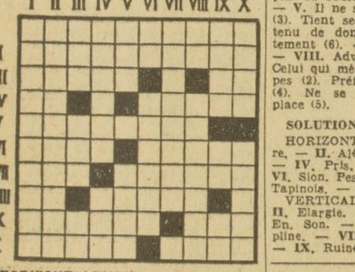
DEMAIN :

Kitty a décidément son jour de chance

Tirage de « France-soir », le 19 juin : 642.610 exemplaires.

NOS MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 419



HORIZONTALEMENT. — I. Qui n'ennoblit pas (10 lettres). — II. Qui ont marqué le début (10 l.). — III. N'a pas besoin du coiffeur (5). Pronom (2). — IV. Bouddha (2). Qui ne flattent pas le goût (5). — V. Est d'une grande agilité à la course (8). — VI. Ascendante (4). Appelée à comparaître (5). — VII. Oiseau rare (3). Fruit confit (6). — VIII. Pronom (2). En Algérie — IX. Fait des réserves (6). Peut protecteur (3). — X. Arrêt de circulation (5) Antique oriental (4).

VERTICALEMENT. — I. Joutes la réputation du prochain (10 lettres). — II. Manque de clarté (10 l.). — III. Qui met de la joie autour de soi (3). Effectué par un délicat (3). Possessif (2). — IV. Il n'est pas au courant des usages (6). Placé (3) — V. Il ne se demande pas à une femme (3). Tient secret (4). — VI. Que l'on est tenu de donner (2). Donne son consentement (6). — VII. Pistache de terre (8). — VIII. Adverbe (2). Raconte (7). — IX. Celui qui mène (4). Deux lettres de Etampes (2). Préfixe (2). — X. Dieu guerrier (4). Ne se contente pas d'un peu de place (5).

SOLUTION DU PROBLEME N° 418

HORIZONTALEMENT. — I. Légendaire. — II. Aénois. Us. — III. Mal. Essais. — IV. Pris. Cerne. — V. Ignominie. — VI. Sion. Peser. — VII. Tét. Et. — VIII. Tapinois. — IX. Sue. Toi. — X. Everest.

VERTICALEMENT. — I. Lampistes. — II. Elargie. Ur. — III. Gélinotte. — IV. En. Son. — V. Noé. Ep. — VI. Discipline. — VII. Assène. — VIII. Aristote. — IX. Ruinée. Ios. — X. Esse. Rosit.

Une manifestation artistique

Apportant sa contribution à la Saison de Paris, si variée en ses aspects, « LEVITAN DECORATION » présente actuellement la plus belle exposition d'ensembles mobiliers.

Les dernières créations de l'ébénisterie d'art. Les meilleures reproductions des meubles d'époque.

63, Boulevard de Magenta, PARIS
(Métro : Gare de l'Est)

Président-Directeur général de « France-soir » : A. BLANK.

LES NOTES DE L'EX-PRÉFET LANGERON

SUITE 1

peut-être un danger pour les commissaires et inspecteurs qui feront l'opération ». — « Mais s'il s'échappe avant demain ? ». — « Il ne s'échappera pas. Car même s'il était au courant de nos intentions, il serait tout à fait tranquille et bien assuré de sa libération rapide.

SAMEDI 14 DECEMBRE

Déat a été arrêté à sept heures et amené dans les locaux de la Police judiciaire et, deux heures après — je ne me suis pas trompé sur l'horaire — le général Stulpnagel fait téléphoner partout, chez moi, chez le général de La Laurencie, à qui je téléphone moi-même aussitôt, et exige impérieusement que Déat soit remis en liberté immédiatement. Déat est relâché à midi trois quarts.

Loterie Nationale

Résultats de la 16e tranche 1946

Les numéros se terminant par	GAGNANT Série A	Série B
1	91	500 — 1.000
2	922 — 68.802 — 106.462 — 168.582	10.000 — 100.000 — 400.000 — 300.000	15.000 — 100.000 — 200.000 — 200.000
3	93 — 2.283 — 171.693 — 222.153	300 — 50.000 — 200.000 — 200.000	400 — 70.000 — 150.000 — 150.000
4	414 — 754 — 1.414	8.000 — 2.000 — 20.000	12.000 — 3.000 — 30.000
5	95 — 017.785 — 189.155 — 221.585 — 227.135 — 283.205	1.000 — 200.000 — 400.000 — 1.000.000 — 300.000 — 300.000	2.000 — 150.000 — 200.000 — 400.000 — 200.000 — 200.000
6	56.486 — 031.056 — 179.926 — 252.686	100.000 — 3.000.000 — 8.000.000 — 600.000	100.000 — 500.000 — 2.000.000 — 300.000
7	7 — 47 — 104.357	300 — 300 — 200.000	300 — 400 — 150.000
8	18 — 3.228 — 18.138	300 — 30.000 — 100.000	400 — 50.000 — 100.000
9	499 — 095.959 — 188.829	5.000 — 600.000 — 1.000.000	8.000 — 300.000 — 400.000
0	00 — 70 — 69.530 — 285.410	300 — 300 — 100.000 — 400.000	400 — 400 — 100.000 — 200.000

Découpez cette rubrique pour participer chaque samedi à la désignation de « La lettre la plus intéressante de la semaine ».

RAVITAILLEMENT

VIN T1, T2, T3 ET T4. — T1 : 1 litre contre le n° 1 de la feuille T1 de juin. T2 : 1 litre contre le n° 1 de la feuille T2 de juin. T3 : 2 litres contre 1 et 2 de la feuille T3 de juin. T4 : 3 litres contre 1, 2 et 3 de la feuille T4 de juin.

PEREMPTION DE TICKETS. — Le ticket SK de la feuille de denrées diverses de mai, validé pour les pommes de terre nouvelles, sera périmé le 20 juin.

FIXOBLANC le Blanc tenace qui ne salit pas

NOS LECTEURS ONT LA PAROLE

Des primes contre le marché noir

Pourquoi ne donnerait-on pas une prime de 25.000, ou même de 50.000 francs, à chaque personne qui ferait prendre un grossiste en train de faire du marché noir ou de détourner des marchandises ? Cette prime serait prise chez le fraudeur.

Germain ANDRE, 4, rue de l'Aube, Paris.

Meubles pour jeunes mariés

On se lamente sur la diminution des naissances en France, mais aujourd'hui il faut être riche pour pouvoir fonder un foyer. Pourquoi l'Etat n'aide-t-il pas les jeunes en leur permettant d'acquérir à des prix modiques le matériel indispensable pour se meubler ?

Paul BOUVIER, 100, rue Saint-Maur, Paris.

Chaque lettre de lecteur que nous publierons sera rétribuée 200 francs que les bénéficiaires pourront, s'ils le veulent, verser à une œuvre de bienfaisance, et chaque semaine nous demanderons à nos lecteurs de désigner la meilleure lettre de la semaine, dont l'auteur recevra 2.000 francs.

BOURSE DE PARIS

JEUDI 20 JUIN

La tendance favorable se maintient dans la plupart des groupes. Fermeté de la Quilmès, Mines délaissées.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
4 %	95 ..	95 ..
3 % Amortissable	98 25	98 80
3 % 1945 Amortiss.	93 65	93 55
5 % 1920	143 25	143 50
3½% 1942	100 35	100 30
3 % 1942	94 60	94 60
Banque de France.	16.200 ..	....
Banque de Paris.	1.225 ..	1.150 ..
Créd. Lyon. (p. b.)	1.750 ..	1.750 ..
Sté Mars. de Crédit	1.620 ..	1.670 ..
Suez	47.000 ..	47 300 ..
— civile	15.000 ..	15 300 ..
Métro	1.125 ..	1.120 ..
Shanghaï	1 850 ..	1 849 ..
C.P.D.E	1.431 ..	1 434 ..
Cie Gle d'Electricité	4 775 ..	4.750 ..
Thomson	763 ..	763 ..
Forges Nord-Est.	1.740 ..	1 100 ..
Courrières	600 ..	601 ..
Lens	751 ..	744 ..
Nickel	2 815 ..	2 865 ..
Penarroya	960 ..	965 ..
Fse des Pétroles	3.055 ..	3.100 ..
Gafsa	4 600 ..	4.650 ..
Air Liquide	1.599 ..	1.579 ..
Ugine	1.475 ..	1.485 ..
Kuhlmann	2.050 ..	2 010 ..
Péchiney	2.400 ..	2.426 ..

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Rhône-Poulenc	1 950 ..	1 920 ..
Saint-Gobain	3 625 ..	3 550 ..
Port du Rosario	16 200 ..	16 975 ..
Quilmès	27 450 ..	28.200 ..
Gaz Lebon	3 755 ..	3 835 ..
Pont-à-Mousson	12 600 ..	11 800 ..
Lyonnaise Eaux	1 310 ..	1 310 ..
Transatlantique	297 ..	297 ..
Charb. Tonkin	2 820 ..	2 820 ..
Mokta-el-Hadid	17 290 ..	18 100 ..
Dist. Indochine	999 ..	1 000 ..
Say	1 230 ..	1 235 ..
Sucr. Coloniales	1 750 ..	1 765 ..
Pollet et Chausson.	2 280 ..	3 225 ..
Hévéas	1.075 ..	1.075 ..
Canadian Pacific	1 623 ..	1 630 ..
Central Mining	9 200 ..	9 225 ..
Geduld	2 650 ..	2 675 ..
Rio Tinto	5 275 ..	5 240 ..
Azote	6 625 ..	6 675 ..
Royal Dutch	1 100 ..	....
H. V. A.	74 000 ..	....
Nestlé	39 250 ..	39 550 ..
De Beers	7 700 ..	7.650 ..
— préf.	7 725 ..	7 525 ..
Shell	1 570 ..	1 560 ..
U. M. Ht Katanga	.....	....

COMPAGNIE PARISIENNE DE DISTRIBUTION D'ÉLECTRICITÉ

L'Assemblée Générale Ordinaire tenue le 18 juin 1946 sous la présidence de M. Charles MALEGARIE, a approuvé les comptes de l'exercice 1945 et décidé de fixer le dividende complémentaire de l'exercice à 56 frs net par action nominative et par action au porteur déposée à la C.C.D.V.T. Ce dividende représenté par le coupon N° 49, sera mis en paiement le 19 Juin 1946.

PORTEZ VOUS DÉJÀ DES VERRES ? FAITES-LES DONC VÉRIFIER

Vous qui portez des verres, faites-donc vérifier s'ils vous conviennent toujours, car votre vue change et les lunettes qui vous étaient prescrites l'année dernière peuvent ne plus correspondre à l'état actuel de votre vue.

Ne vous contentez pas de l'à peu près, quand il s'agit de vos yeux.

Vous trouverez dans tous les quartiers de Paris un centre d'optique LEROY où un spécialiste examinera vos yeux gratuitement.

Allez-y aujourd'hui-même.

LEROY
1er OPTICIEN DE PARIS
30, Rue Vivienne

LES SPÉCIALISTES DE L'IMPERMÉABLE POUR HOMMES DAMES et ENFANTS

la GRANDE MAISON du CAOUTCHOUC
3, Boul. MAGENTA
MODÈLE CI-DESSUS 1.825
(Métro) RÉPUBLIQUE

A L'ABRI SOUS LA PLUIE... ÉLÉGANTS PAR TOUS LES TEMPS !

ABONNEMENTS

3 mois	Fr. 140
6 mois	260
1 an	500

C/c. Postaux : Paris 583-75

E I B

Ici les sports

JOE LOUIS CONSERVE SON TITRE

(Suite de la première page.)

5e ROUND. — Conn est dans son propre coin. La figure de Conn est très rouge, il vient de redevoir un fameux roup au menton. Louis frappe, poursuit, atteint Conn au nez. Louis met Conn dans le coin et le frappe de la gauche et de la droite. Louis accélère, Conn, une fois dans le coin riaposte, mais c'est trop tard pour être utile dans ce round. La cloche sonne.

6e ROUND. — Louis frappe du gauche au corps, tout d'abord un crochet puis un direct et un autre direct et encore un troisième, Conn esquive, esquive encore. Conn danse, recule. Il glisse sur le sol, Louis attend qu'il soit relevé, ils touchent leurs gants, le round est terminé.

7e ROUND.— Conn tourne autour de Louis, longeant les cordes. Conn envoie un coup du gauche qui atteint Louis au nez, Ils bougent très vite en cercle au centre du ring. Joë Louis démontre qu'il a de la dynamite en lui. On pense que cette dynamite va faire explosion, mais quand ? Ce sera peut-être pour le huitième round.

8e ROUND. — La foule commence à crier, Louis frappe Conn à la tête, la foule se calme, aubitement Conn est par terre, l'arbitre compte un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept...

Conn essaie de se lever, il ne peut pas bouger. Huit, neuf, dix, tout est fini. Billy Conn entre dans l'oubli. A partir de maintenant Conn n'est plus qu'un gentil garçon qui a manqué sa chance.

« Salut maman, dit Joe Louis, et le haut-parleur diffuse sa voix profonde à 75.000 spectateurs

» Je n'ai pas souffert un seul coup sérieux, je ne suis pas blessé, j'ai l'intention de continuer ma carrière comme boxeur Ce match a été beaucoup plus facile que le premier match contre Conn en 1941. »

Les pronostics de Jack Dempsey que nous vous envoyions hier se sont révélés exacts. Conn est courageux mais il n'était pas bâti pour la classe de Joe Louis.

Georges HENRI-MARTIN.

Le manager de Williams à Paris

Sam Richman, propriétaire du Broadway Arena, une des plus grandes salles de boxe de New-York, qui assistera Holman Williams lors de son match contre Marcel Cerdan, le 12 à Roland-Garros, est arrivé à Paris ce matin.

— Je reviens de Pompon-Lake où j'ai suivi de très près l'entraînement de Joë Louis. Williams, jusqu'à présent, n'a fait à Paris que de se maintenir en condition Mon homme est habitué à combattre fréquemment. Il a fait, en EPOT, plus de 16 combats professionnels.

» A partir de lundi, nous accentuerons l'entraînement et il mettra les gants régulièrement chaque après-midi.

⊙ ⊙

● *Reiff, légèrement souffrant du foie, est au repos pour une huitaine.*

● *Le championnat d'Espagne sur route a été gagné par Bernardo Ruiz à la moyenne de 36 km. 700 à l'heure devant le tenant du titre Julia Berrendero et Langarica classé dans cet ordre.*

Bally hésite à renoncer au titre de champion de France de vitesse

Le sprinter Bally et le coureur de demi-fond Annebicque, sélectionnés par la F.S.G.T. pour participer aux Jeux Travailleistes, qui auront lieu le mois prochain, à Helsinki, ont pris position. Bally renoncera à ce lointain voyage qui l'empêcherait de disputer le championnat de France alors qu'il a toutes chances de remporter le titre national. Annebicque, par contre, s'embarquera au début de la semaine prochaine vraisemblablement.

— Je n'ai, dit-il, aucune chance d'être champion de France. Pourquoi, dans ces conditions, renoncerai-je à un aussi beau déplacement.

⊙ ⊙

On a dit de Pujazon qu'il hésitait à orienter sa saison vers le 1.500 plutôt que le 5.000 m. En fait, le vainqueur des « Six Nations » sait parfaitement, comme toujours, ce qu'il veut. Et il veut battre le record de France des 5.000 m. qui est de 15'36" 8/10. Il est hors de doute que ce record est plus à sa portée que les 3'49" 2/10 de Ladoumègue sur 1.500 mètres.

Robert MARCHAND.

Après sa défaite, BILLY CONN abandonne la boxe

NEW-YORK, 20 juin. — Joe Louis a conservé son titre. Après les trois premiers rounds il était clair qu'il était le maître incontesté de la situation. Billy Conn a fait preuve de beaucoup de courage mais il était surclassé. Avant le k.-o. définitif, l'Irlandais est allé deux fois au tapis, au quatrième et au sixième round. D'ailleurs, dès le début du quatrième round, Conn était fatigué et le combat devint un match poursuite.

A la huitième reprise, le coup qui l'envoya au tapis pour le compte fut terrifiant. Des spectateurs assurent que Conn en fut presque soulevé de terre.

Lorsqu'il reprit connaissance, Billy Conn annonça qu'il était décidé à « raccrocher les gants », à abandonner définitivement la boxe.

Louis CAPUT cherchait des points tricolores sur la route de Reims

Ce matin arrivait en gare d'Epernay Louis Caput, le candidat no 1 au titre de champion de France des routiers. Il était accompagné de Barret et de Kergoet. Les trois hommes n'ont guère tardé à filer vers Hautvilliers et la fin de parcours de Paris-Reims.

Hier soir, Caput avait invité Guy Lapébie à l'accompagner : mais ce dernier ne s'était pas laissé tenter.

— Je suis partisan de la politique Tassin, répondit-il ; nous connaissons ces côtes et savons fort bien comment les aborder. Autant en préparer l'escalade sur nos terrains d'entraînement habituels. Nous nous épargnons ainsi des fatigues inutiles.

Les routiers, en général, sont assez enclins à se mettre au « régime économique » après « efforts répétés du début de saison. Idée, Caffi, Thiétard, Le Nizhery, par exemple, se sont contentés de quelques contrats sur piste pour se tenir en forme.

Cependant les méridionaux se sont déchaînés depuis deux semaines sur les routes des Pyrénées et des Alpes. Certains hommes, tel Fachleitner, le maçon de Manosque, y ont gagné une condition qui, visiblement, s'améliorait chaque jour dans les courses par étapes.

En somme, grande confusion dans le choix d'une méthode. Paris - Reims sera une course utile aux directeurs sportifs.

André COSTES.

ON JOUERA EN SEMAINE et les déplacements seront couplés

telles sont les principales innovations de la prochaine saison de football

Le groupement des clubs professionnels a fait paraître hier le prochain calendrier de la division nationale. Celui de la seconde division sera publié dès que les noms des « partants » seront définitivement connus.

Chez les « grands » donc, la première rencontre sera disputée le 18 août, les matches retour commenceront le 8 décembre et on connaîtra le champion le 20 mai. Du moins en principe...

Pour éviter les matches tardifs le groupement n'a pas hésité à faire disputer neuf journées de championnat en semaine.

L'expérience a d'ailleurs prouvé que les trésoreries des clubs n'auraient pas trop à souffrir de cette innovation.

Pour limiter autant que possible les frais de déplacement, certains matches ont été groupés dans la mesure où le permettait le calendrier.

C'est ainsi, par exemple, que Le Havre, profitant de son déplacement à Cannes le 12 septembre, jouera trois jours plus tard à Marseille.

La présence de trois équipes à Paris n'a pas facilité la tâche de la commission du calendrier. Chacun à son tour, Racing, Stade et Red Star jouera seul dans la capitale. Les autres dimanches verront deux matches se dérouler à Paris. Nous aurons même trois journées du football parisien, les 17 octobre, 8 décembre et 9 mars avec les trois équipes présentes.

Rappelons enfin que la saison internationale de l'équipe de France ne commencera pas avant le 15 mai.

D. R.

Les nageuses Ritter et Vauvrecy se distinguent aux Tourelles

La natation scolaire est fort en honneur, grâce à l'O.S.U. Ce matin, malgré les épreuves du bachot, plus de 400 nageurs et nageuses ont participé, au Stade Nautique des Tourelles, au championnat de l'Académie de Paris.

Si le Racingman Graveline n'a pas battu son record de France cadets du 100 mètres, il a toutefois réalisé 1'6"8/10. D'autre part, Serres, chez les juniors, a nagé la même distance en 1' 5"9/10, et Giroia le 100 mètres dos en 1'15"9/10. Parmi les meilleures performances, citons celle de la cadette Ritter sur 50 mètres nage libre. Elle a égalé son record de France en 33" 4/10, et Mlle Vauvrecy (école rue Tolbiac) a nagé le 50 mètres dos en 44".

André BIBAL.

(Communiqué.)

AMBIANCE...

L'Ambiance, c'est tout pour vous Madame ! Ambiance de Paris, Ambiance élégante, Ambiance raffinée, Ambiance ? C'est tout simplement l'une des dernières productions des Chaussures d'Art Lepicard. Créées 21, rue Olivier-Métra, à Paris, en vente tous magasins de luxe.

ORFÈVRERIE CHRISTOFLE ACHÈTE tous services de table et objets d'art 12, RUE ROYALE, 12 T. les jours de 14 à 18 h. sf lundi

MAIGRIR ! de 1 kg par semaine, chez vous grâce à la récente découverte d'ALMARINE traitement interne à base d'algues marines - Envoi discret de la cure de 15 séances, contre remboursement de 150 Frs — Laboratoire de l'ALMARINE (Service B) — 9, Rue des Petits-Hôtels — PARIS (10e)

...C'EST LE CHIC "VALENTIN"

HOMMES DAMES ENFANTS

VÊTEMENTS IMPERMÉABLES DE Valentin LE ROI DES CAOUTCHOUCS

6 Avenue de CLICHY - Métro Pl. Clichy
158 Rue LAFAYETTE - Métro G. du Nord
OUVERT DE 9H à 19H SANS INTERRUPTION
LYON . ROUEN . LILLE

PUNAISES RATS PUCES
LABORATOIRES DESTRUCTA
DESTRUCTION GARANTIE PRO. 57-64
106, RUE LAFAYETTE, PARIS Xe

ÉCOUTEZ A LA RADIO
SÉLECTION FRANCE-SOIR

MUSIQUE 21 (Pr. Nat.): Concert par l'orchestre national. — THEATRE 21 (Pr. Par.): Notre-Dame de Strasbourg et Daniel Rock. — VARIETES 19 (P.P.): Chansons nouvelles. 19.30 : Emission enfantine. 20 : En flânant dans le passé. — POESIE 20.50 (P.N.): Poèmes. — 20.50 : F. Kofka.

Occasions par milliers... Objets d'art MOBILIERS SALLES DE VENTES
MONTMARTRE
23, RUE FONTAINE - PARIS (9e)
TÉL. TRINITÉ 86-90
EXPÉDITIONS RAPIDES PROVINCE Bons trésor - Vente Française ACCEPTÉES EN PAIEMENT

M. MARY, imprimeur 100, rue Réaumur. Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

LE CONGRES DU SPORT s'est ouvert

Le congrès du Sport s'est ouvert ce matin au Palais de la Mutualité.

MM. Gaston Roux, Guimier et les représentants de la Tchécoslovaquie, de la Turquie et de la Hollande ont pris la parole tour à tour.

M. Guimier a cité des chiffres qui prouvent qu'en moyenne une ville de 300.000 habitants ne compte guère que 3.000 sportifs et 300 sportives.

Puisse ce congrès, au contraire des autres congrès, se terminer autrement que par des vœux, des banquets et des remises de décorations.

LOUEZ VOS PLACES AGENCE DES THEATRES 14 Bd DE LA MADELEINE OPE. 9793

TH. MONTPARNASSE - G. BATY
LA MEGERE APPRIVOISEE
LA PLUS GAIE DES COMEDIES DE SHAKESPEARE

PORTE SAINT-MARTIN
PEG DE MON CŒUR
4 DERNIERS JOURS

TH. de L'HUMOUR
42, r. Fontaine - Mo : Blanche-Pigalle
CE SOIR, PREMIERE de :
FATIGUE
Comédie en 3 actes de FERNY BESSON

BOBINO - J'Y CROIS
la revue de DED-RYSEL
la plus parisienne des revues

STUDIO HARCOURT
demande J. F., bonne éducat., bonne présentation, très au courant artistes de théâtre et de cinéma.

MARIGNY • 350e • BERTHE BOVY JANE MARKEN, J.-P. KERIEN NONO et TRISTAN-SEVERE
ARSENIC et VIEILLES DENTELLES

THEATRE DE PARIS HENRI ROLLAN F. MORHANGE et JEAN WALL
REBECCA
SOIR, 20 h.45 (sf mer.) MAT. dimanche 15 h.

TABARIN
Tous les soirs, à partir de 21 h. 30
LA JOIE RENAIT
avec le fameux French Cancan
Retenez votre table : TRI. 25-16

ETOILE Ts l. soirs 21 h. Mat. L.S. 15 h.
ANDRE CLAVEAU
triomphe dans LA REVUE AUX ETOILES
avec J. Mayran - V. Gosset
Renée d'Yd et Carpentier

100e DE LA REVUE
LA CABANE BAMBOU
d'AIME-SIMON GIRARD
AU PETIT-CASINO

CASINO
MONTPARNASSE
250ème Le plus grand triomphe de la saison
LA BELLE DE CADIX
Musique de Francis LOPEZ
Tous les soirs à 21 h.

ELDORADO IMPERIAL LES PORTIQUES CINECRAN
LEÇON DE CONDUITE Irrésistible !
En 1re partie EPAVES Parle sous-marine

Voir notre rubrique et les programmes complets dans notre édition COURSES - SPECTACLES, qui paraît à 18 heures.

DIX-HEURES RAOUL ARNAUD PRÉSENTE
RUDE LA PAIX
TOUT L'ESPRIT DE PARIS

ALHAMBRA 15 h.- 20 h. 45 Rentrée de FREHEL GABRIELLO LE CHANTEUR SANS NOM RAYMOND LEONARD, etc.

En raison de son grand succès
la VENTE de CHARITÉ
des Forces Françaises Libres inaugurée le 16 juin par le GENERAL DE LARMINAT est prolongée jusqu'à
CE SOIR, MINUIT
Alimentation, Tissus, Produits coloniaux, Lainages, Maroquinerie, Champagne, Liqueurs
DANCING
ATTRACTIONS-TOMBOLA
89, Fg. St-HONORE

TRAVAUX A FAÇON 100

On dem. ENTREPRENEURS LINGERIE INDEMAILLABLE Travail assuré, par gr. quantité, 60, rue du Rendez-Vous IDEAL BONNETERIE

Travaux peinture papiers. PAUL, 16, av. Motte-Picquet. INV. 52-88

Réparation rapide et impeccable de TAPIS D'ORIENT Charles, 24, r. St-Lazare. Tri. 50-30

OFFRES D'EMPLOIS 100

CAMIONS BERNARD demand. REGLEURS-PERCEURS REGLEURS sur tours parallèles, FRAISEURS-OUTILLEURS, TOURNEURS-OUTILLEURS, RABOTEURS, RECTIFIEURS, TOURNEURS, FRAISEURS, AJUSTEURS ENTRETIEN. MECANICIENS de garage connaissant Diesel CHAUFFEURS poids lourds. Soudeurs à l'arc, PEINTRES en voitures, MENUISIERS d'entretien. Se prés. 113, av. Aristide-Briand, à ARCUEIL, Mo Arcueil-Cachan. Autob. Pte Orléans 187-188 (tram. 5 min.) Cantine. Coop. Club sport.

Dem. 1ères et sec. mains p. tailleur et flou lte-tout. Car. 41-60

Ajusteurs-Outilleurs outils à découper emboutir. Bons salaires primes cantine, Mo Laplace, Barberon et Cie, 20, r. Bellevue, Arcueil

Dém. OUVRIERES Maroquinerie quai pour CEINTURES. 2e MAINS et débutante. S'adresser: DESRUES, 138, rue Amelot (11e)

Rech. DACTYLO b. réf. rompue expéd. fact. etc. Ecr. Ets BORELLA, 3, r. Partants

On Demande : STENOS-DACTYLOS et DACTYLOS ayant plusieurs années de pratique. F.G., 188, r. Château-des-Rentiers. PARIS (13e). (Visa A. 5.503, S.P.M.O., 2 bis, rue Jussienne).

DESSINAT. Etudes et Exécution spécial. Appar. Levage et